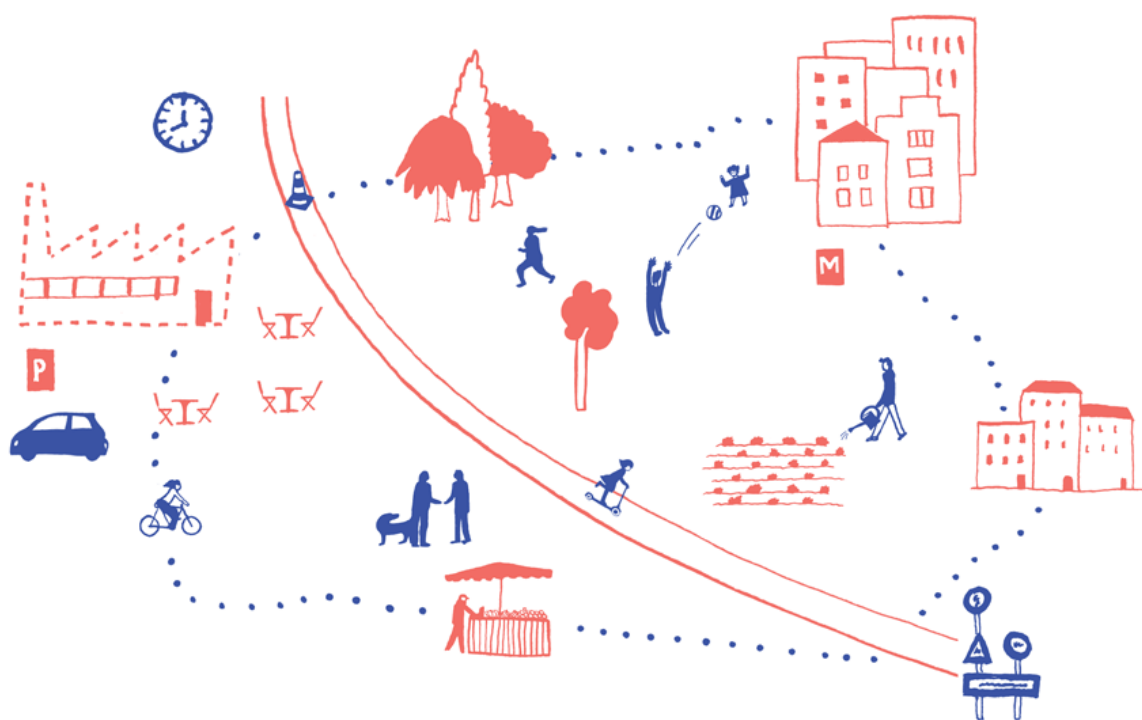


TRANSITION #2

Espace public temporaire

La transition d'un moment à un autre



En 2017-2018]pyblik[fête ses 10 ans. Dans ce cadre,]pyblik[organise plusieurs événements qui permettent de porter un regard sur l'évolution des espaces publics à Bruxelles et ailleurs. Un cycle thématique appelé "TRANSITION" est organisé à cette occasion. Il représente symboliquement la transition, en 10 ans, des espaces publics "techniques" vers des espaces publics "qualitatifs". Au niveau du programme, cette thématique permet d'aborder des thèmes très actuels : de les étudier et les mettre en débat.

Les 7 et 8 mars dernier a eu lieu le deuxième événement du cycle transition portant sur le thème de "L'espace public temporaire, la transition d'un temps à un autre", avec le projet de la Gare de l'Ouest comme cas d'étude, réalisé par le consortium Taktyk, 51N4E et Alive Architecture mandaté par Perspective.brussels.

Partant de la notion de gestion transitoire, en cours

de réflexion dans le cadre du projet de la Gare de l'Ouest, la journée avait comme objectif de concrétiser les différentes temporalités du projet. Pour ce, la journée a été alimentée de présentations et d'ateliers de réflexions.

Cet article résume, dans un premier temps les différentes notions de temporalités dans les aménagements d'espaces publics, ensuite il illustre, par des exemples d'ici et ailleurs, l'application de ces notions.

La deuxième partie avance les constats et opportunités soulevées lors des ateliers du 8 mars. En conclusion, une vision critique propose de mettre en avant les opportunités et enjeux de cette approche urbanistique qui permet d'inclure de nouvelles manières de penser la planification et l'aménagement des espaces urbains.

PREAMBULE

Placemaking, Tactical urbanism, temporaire, transitoire,... les variations sont multiples et les nuances subtiles. Il nous semble donc important d'introduire ces différents concepts et d'essayer de marquer leurs différences.

PETIT LEXIQUE

De manière générale, ce type d'aménagement constitue une démarche de planification et d'intervention sur l'espace public qui permet d'appréhender la transformation d'un site vacant à court et moyen termes. Il mise sur des aménagements modestes, flexibles, relativement peu coûteux et rapides à mettre en oeuvre. Ces pratiques s'inscrivent dans la volonté grandissante de replacer l'humain au coeur de la réflexion sur l'espace public.

Placemaking : Placemaking est un processus permettant le planning, l'aménagement et la gestion d'un espace public. Il n'est pas nécessairement un aménagement à court ou moyen terme mais a pour but d'impliquer habitants et autres intéressés dans l'aménagement de leur espace public afin d'en faire un espace de séjour. Le placemaking met l'accent sur les citoyens et leur influence sur les processus. Il est le fondement des déclinaisons ci-dessous.

Tactical Urbanism : Tactical Urbanism est un terme englobant une série de changements peu coûteux et temporaire dans un environnement, souvent, urbain. Il s'agit d'une méthode pour appliquer le Placemaking afin d'inciter les fabrications collectives et progressives de l'espace public invitant à une meilleure prise en compte des besoins des usagers. La démarche repose sur 3 principes : intervenir à petite échelle, à court-terme et avec des moyens limités. L'exemple le plus connu est "Park(ing) Day", où des places de parking sont temporairement transformées en petits parcs.

Aménagement temporaire : Il s'agit d'occuper un site temporairement en attente d'un réaménagement sans nécessairement agir sur la suite du projet urbain. Le temporaire peut donc parfois être vu comme quelque chose qu'on donne, puis que l'on reprend. Cependant, cela n'exclut pas, évidemment, qu'un projet temporaire puisse être pérennisé s'il prouve sa pertinence. Les motivations principales des aménagements temporaires sont d'améliorer la cohésion sociale d'un quartier, d'éviter des activités indésirables ou la dégradation du site ou encore de répondre à de réels besoins et d'animer la vie locale.

Aménagement transitoire : Les aménagements transitoires proposent des stratégies spatiales intermédiaires permettant d'intégrer ces phases de transition au développement du site. Il s'agit donc de préfigurer un programme et de consi-

dérer cette mise en oeuvre comme une période potentielle de test pour définir une affectation. L'objectif est une approche évolutive qui permet de préparer, d'amorcer, voire même de commencer l'aménagement. Contrairement à l'aménagement temporaire, la notion de "transitoire" propose d'occuper un espace dans la lignée de son développement futur.

Parc en évolution : Cette notion permet de fabriquer un paysage qui permette de rendre le projet visible mais aussi accessible. Il est un paysage qui façonne un socle pour inviter des occupations temporaires voire spontanées. L'objectif est d'imaginer un aménagement qui soit affiné selon les besoins et l'usage qui sont observés dans le temps. Pour la projet de la Porte de Ninove, par exemple, il est prévu d'attendre que les logements soient construits et habités et de se livrer à l'observation des pratiques des habitantes avant d'arrêter définitivement certains aménagements et cheminements.

EXPÉRIENCES

Lors de la soirée thématique du 7 mars, Klaus Overmeyer du bureau Urban Catalyst (Berlin) est venu parler de son expérience du **projet Parkstadt à Cologne**. Parkstadt Süd est un site d'environ 115ha situé sur la ceinture verte intérieure du sud de Cologne. Il sera réaménagé en un nouveau quartier urbain à programme mixte sur une période de 25 ans. Dans le cadre du développement du site, Urban Catalyst studio et neubighubacher architects ont eu comme rôle de faciliter le processus coopératif pour développer une idée du "Parkstadt Süd de demain". Ils ont impliqué un large éventail de citoyens pour réfléchir ensemble à l'aménagement du site par une série de conférences et d'événements (comme un marché d'idées ou la création de maquettes). Ce processus de co-création a été raccroché aux propositions des 5 candidats en concours. Des moments d'échange et de dialogue ont permis de nourrir ces propositions par des idées proposées par des citoyens, des politiciens et autres acteurs. Au travers de ce processus, un accord a été trouvé entre les différents partis quant au développement du site. Une expérience riche car les différentes positions conflictuelles ont malgré tout conduit à un résultat spatial commun. Cependant, les concepteurs du site n'ont pas officiellement fait partie de ce processus de co-création. Dès lors, des réflexions se sont menées en parallèle menant à une discorde complète entre processus et aménagement

du site.

A Bruxelles, le projet **Allée du Kaai** initié par Bruxelles Environnement est la première expérience où un service public bruxellois donne un espace en occupation temporaire. Localisé sur les quais du canal, il s'agit d'une zone destinée à être aménagée en parc public. L'asbl Toestand a été mandatée pour coordonner "cette zone d'action spontanée" pendant les 3 ans qui précède l'aménagement du parc. L'occupation temporaire a comme objectif de créer une dynamique sociale au travers d'activités sportives, artistiques et sociales comme avant-goût du développement définitif. Ainsi, une nouvelle identité et dynamique collective a été créée autour d'un espace commun. L'expérience perçue comme positive par d'autres communes permet dès lors de se réitérer à Saint-Gilles et Anderlecht (Marie Moskou, Biestebroek). Cependant, l'aménagement temporaire disparaîtra avec le développement du futur parc. La période de chantier n'est pas valorisée et devient donc, comme souvent, un long moment fastidieux pour les riverains.

Le développement de **la gare de l'Ouest** va encore

plus loin. Ce vaste site de 13 hectares s'étend sur environ un kilomètre. Cette ancienne gare de marchandises constitue la charnière entre deux parties de Molenbeek-Saint-Jean : l'Est, fortement urbanisé et au bâti ancien, et l'Ouest, fruit d'un développement plus récent. Aujourd'hui, un Plan d'Aménagement Directeur (PAD), piloté par perspective.brussels et élaboré par l'équipe Taktyk (paysage)/Alive Architecture (gestion transitoire)/51N4E (architecture) est en cours de réalisation. Ce plan accorde une attention particulière à l'aménagement de l'espace public et au paysage. D'ici 2018, perspective.brussels, la Société d'Aménagement Urbain (SAU) et l'équipe chargée d'élaborer le PAD proposent de mettre en place une gestion transitoire permettant l'ouverture progressive du site aux habitants. En proposant des interventions phasées, l'espace public peut être progressivement rendu visible, réapproprié, lié aux quartiers avoisinants. Les associations de quartier et les résidents locaux sont invités à réfléchir aux mesures à prendre. Les associations du quartier et les riverains sont d'ores et déjà invités dans ces réflexions.

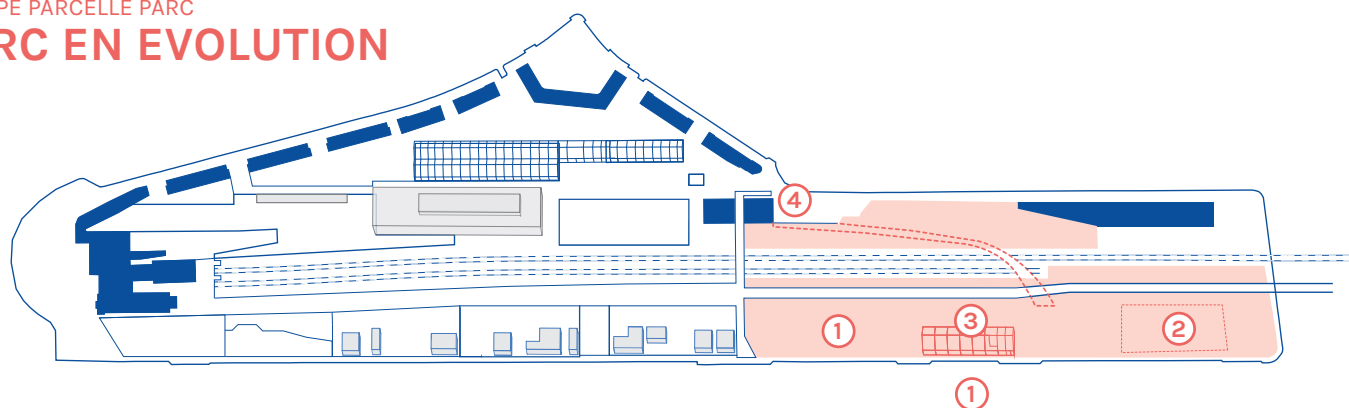
RECOMMANDATIONS

Trois groupes ont travaillé pendant une journée sur trois zones différentes sur le site de la Gare de l'Ouest : la parc, le quartier d'habitation et la parcelle régionale. Résultant des réflexions menées en matinée (diagnostic posé selon la méthode AFOM), les discussions de l'atelier de l'après-midi ont mené à identifier un phasage pour le développement du site. Les différentes propositions avancées par chaque groupe permettent de nourrir le Plan de gestion

transitoire et le PAD, encore en cours de rédaction par les auteurs de projet. La journée a aussi servi de trait d'union entre les différents acteurs : le pouvoir public, les concepteurs et les participants au workshop étant tous des chefs de projets au sein d'administration. Cette mise en réseau est d'une richesse inestimable permettant un échange de savoir très riche.

GRUPE PARCELLE PARC

PARC EN EVOLUTION



Points de départ

Partant de la périphérie du site, il a été étudié comment intégrer le parc dans son contexte, comment traiter les bords en lien avec le quartier et comment créer un lien avec les parcs environnants ? De plus, dans un processus de coproduction et sur la base d'interventions in situ, les besoins et les souhaits pour ce futur parc au niveau local et régional sont évalués.

L'écosystème existant est mis en valeur sur le terrain même du parc. Dans un premier temps, des promenades exploratoires créent différents

parcours. De cette façon, le parc peut entrer petit à petit dans la mémoire collective du quartier. L'objectif est de faire du parc un espace de séjour comprenant des zones de rencontres, de détente et de nature avec une gestion qui créera éventuellement des emplois.

Ce projet prévoit les moyens, les ressources humaines et le temps nécessaires pour expérimenter et créer progressivement l'histoire du site. En activant simultanément l'est et l'ouest du site, un signal fort est donné au quartier!



Phasage

Phase 1

Pendant que Bruxelles environnement assainit et sécurise le site, une roulotte parcourra le quartier, comme outil de communication et de participation. Des collaborations sont mises en place avec les comités de quartier et le commerce local dans le but de faire connaître le futur projet et de connaître les besoins et les désirs des citoyens pour ce lieu.

Afin de ne pas perdre les citoyens tout au long du processus, une attention particulière doit être ac-

cordée au timing.

Phase 2

Pendant cette phase, la "dalle" est activée et appropriée. L'intention est de créer l'histoire de cette "dalle sans âmes". La roulotte qui circulait dans le quartier se place à présent sur le site et, à terme, sera remplacée par la maison du projet. Cette roulotte peut également rester un moyen de communication qui se déplace sur et autour du site.

Phase 3

Les différentes associations citoyennes peuvent

trouver leur place dans le hall ayant chacun leur part de responsabilité dans la gestion partagée de l'endroit. Des marches exploratoires sont organisées sur le site lui-même, éventuellement en collaboration avec les associations. La gestion verte est également mise en place dans cette phase.

Phase 4

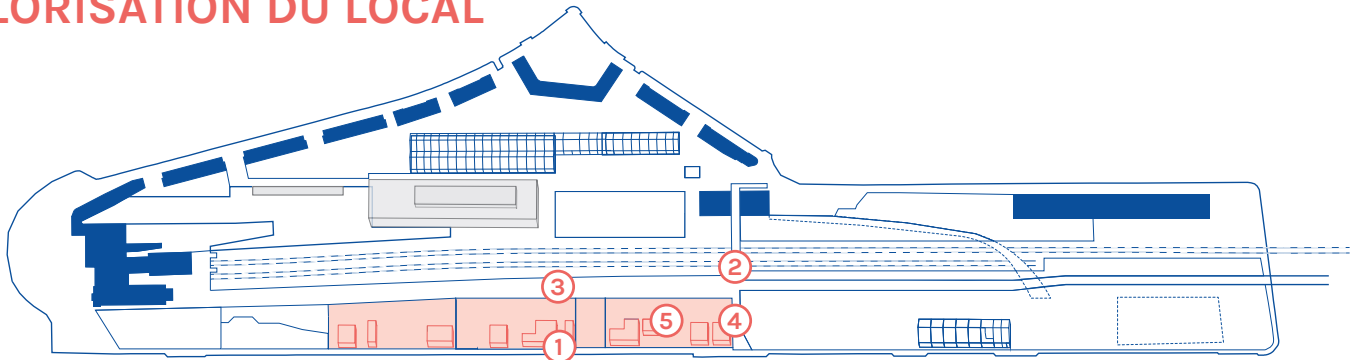
La relation entre l'Académie Infrabel et le parc est l'occasion de relier les activités du rez-de-chaussée à l'espace public et ainsi de toucher un public

diversifié. Cela peut être simultanément avec le réaménagement de la Place Beekkant (ouverture, visibilité, ...).

L'espace public autour de l'Académie Infrabel peut déjà être utilisé après l'achèvement des travaux de gros oeuvre (à court terme). Ceci peut éventuellement être effectué en parallèle avec la phase 1 et ainsi créer une traversée et un signal fort des deux côtés du site.

GRUPE PARCELLE QUARTIER

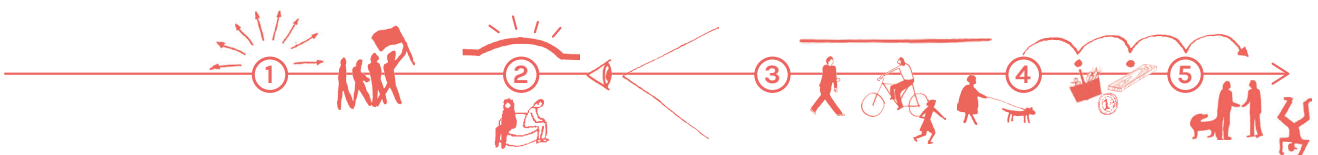
VALORISATION DU LOCAL



Points de départ

Partant du principe que le site se trouve dans un quartier dense avec peu d'espaces ouverts, la volonté principale est de le valoriser et l'ouvrir le plus rapidement possible. Ceci en lien avec les espaces publics et fonctions avoisinantes. En effet, de nombreuses activités productives et économiques sont implantées dans le quartier qui mériterait d'être plus visibles et de profiter d'un espace plus

généreux. Ouvrir le site sur la Rue Vandenperenboom, permettrait de donner plus d'ampleur à la rue et d'éviter l'effet voie rapide qu'elle représente actuellement. Aussi, l'exploitation du site passe par la mise en valeur de sa faune et flore afin d'en créer un véritable espace de séjour, de détente mais aussi de passage pouvant accueillir des fonctions ludiques, des espaces de rencontre et de promenades.



Phasage

Phase 1

Dès demain, ouvrir le site occasionnellement pour y organiser des balades thématiques. Ceci afin d'offrir une visibilité du site et une première connaissance des lieux, une révélation. Ces balades peuvent se faire avec des associations locales.

Phase 2

Activer la passerelle Beekkant pour en faire un espace de séjour (une placette) offrant un nouveau cœur au site mais permettant également de dégager une vue sur l'ensemble et de rendre son potentiel visible.

Phase 3

Aménager la nouvelle partie de la balade L28 afin de donner une épaisseur à la rue Vande Pereboom et d'activer cette épaisseur. Cela permettra d'apaiser le trafic sur la rue mais aussi de profiter de cette nouvelle épaisseur et des lieux sous la L28 pour activer l'espace. Ainsi, les premiers aménagements se veulent être des tests : ateliers artisanaux, espaces de jeunes,... pour expérimenter les futures affectations.

Fase 4

Ouverture progressive du site en partant du nouveau cœur (Beekkant) vers la Gare de l'Ouest. Permettant ainsi de ne pas ouvrir tout le site d'un seul

coup et d'effectivement les test par zone.

Fase 5

Activer les portions de site ouverts avec des activités à court et long terme :

Activités productives et économiques pour la mise en valeur de l'artisanat local.

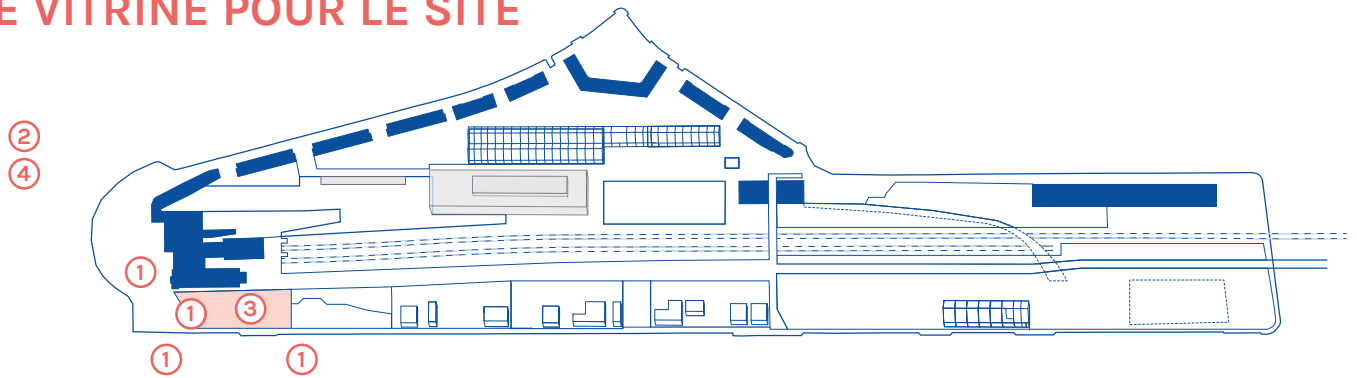
Organiser des marchés mensuels pour assurer

une visibilité de ces activités et faire rayonner le site.

Cela permettra d'augmenter la fréquentation du site, de le rendre visible afin de faire entrer ce nouvel espace public dans la carte mentale des citoyens.

GRUPE PARCELLE RÉGIONAL

UNE VITRINE POUR LE SITE

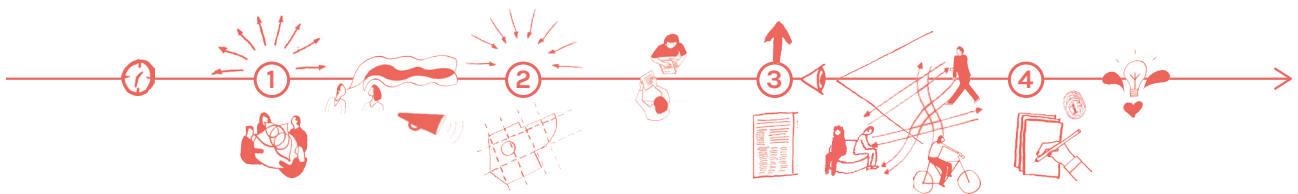


Points de départ

Le projet démarre de son emplacement stratégique partant du principe que la gare est la vitrine du site. La parcelle est également un lieu où se ressemblent les gens, un lieu de rencontre, d'expression et de générations différentes. Le projet veut donc être un point d'information pour le quartier mais aussi pour la région.

Dans le cadre du projet, il est proposé de consacrer une année à examiner comment ce programme peut être mis en œuvre. Seulement après cela se rédigera le cahier spécial des charges.

Le projet veut toucher un public large, créer un lieu de rencontre pour différentes générations et être représentatif du site.



Phasage

Phase 1

Des tables de recherche sont organisées afin de déterminer l'affectation adéquate de la parcelle. Ceux-ci se déroulent à la fois sur le site sous la forme, par exemple, d'un jour d'idée, et lors de déplacements dans les structures existantes. De plus, un appel est lancé au niveau local et régional pour proposer un endroit à des acteurs potentiels et pour créer des synergies

Phase 2

Durant cette phase, tous les résultats de la phase 1 sont centralisés et analysés. Au besoin, il y a des adaptations et approfondissement mais le choix de l'objectif principal est posé à cet instant.

Phase 3

Les qualités du site sont examinées à l'aide de tests in situ. Les deux clôtures sont ainsi ouvertes pour voir comment l'espace est utilisé et approprié, où les gens passent, ... Cette phase peut être testée par du mobilier urbain mobile. La parcelle devient le point d'information pour les différents projets. Pour ce faire, la clôture est utilisée pour afficher des informations sur les permanences ou pour y apposer une boîte à suggestions.

Phase 4

Le cahier des charges et un plan financier sont établis sur la base des analyses et des conclusions des phases précédentes. Ici, il faut tenir compte de:

Calendrier politique: lancer un processus innovant avant les élections

Implication des acteurs: en sélectionnant et en-

gageant les acteurs, il y a une garantie de leur implication tout au long du processus

Afin d'assurer une cohérence entre les processus des différentes parties du site, la caravane (de la parcelle du parc) peut être investie sur tout le site

afin de devenir le symbole du projet. La caravane sera accompagné d'un concierge qui pourra servir aux différents projets.

CONCLUSION

Le Plan de gestion transitoire a pour objectif de formaliser une méthodologie de projet innovantes et expérimentales. Ceci afin d'accompagner et coordonner ce temporaire en cohérence avec le futur du site. La gestion transitoire repose donc sur un principe de mise en œuvre continue du projet urbain, en élaborant le processus de transition sociale et spatiale du site. Cette approche vise à favoriser l'émergence de collaborations et d'usages innovants. Elle permet d'aborder le projet urbain sous de nouveaux angles et participe à l'invention d'un nouveau mode de fabriquer la ville¹.

Aujourd'hui, nous n'avons pas encore assez de recul pour pouvoir émettre une réelle évaluation néanmoins, nous pouvons déjà avancer quelques questionnements :

La collaboration entre professionnels, société civile et pouvoirs publics est prometteuse car elle offre de nombreuses possibilités par les espaces ainsi mis à disposition. Cependant, elle pose aussi un certain nombre de questions liées d'une part à un danger d'instrumentalisation des associations impliquées, et d'autre part à un danger de désresponsabilisation des pouvoirs publics qui ne doivent pas se dessaisir de leurs missions. *Dès lors, s'agit-il d'encourager les actions spontanées ou les aménagement transitoire doivent-il rester ancrer dans un cadre institutionnel ?*

L'aménagement, l'animation, la gestion des espaces publics sont des enjeux majeurs dans des quartiers ayant une nécessité d'être revitalisés. Ils sont des vecteurs incontournables de la citoyenneté, du lien social et de l'attractivité des territoires. Pensées et menées de manière concertée et participative, ces actions transitoires d'aménagement d'espaces publics s'appuient sur une démarche collaborative préalable avec les aménageurs, les gestionnaires, les usagers et les acteurs locaux. *Dès lors, comment s'assurer que les besoins des habitants se traduisent en projets réalisables lors de la période de transition mais aussi et surtout par la suite? Et comment s'assurer que ces fondements ne se perdent pas lors du chantier ?*

En insufflant une nouvelles dynamique dans un quartier par des aménagements transitoires, les pouvoirs locaux ont en quelque sorte une obligation de résultats. *Dès lors, comment intégrer la notion de transitoire dans le patrimoine de la ville et comment s'assurer d'un cadre légal et juridique ?*

Ce travail sur la gare de l'Ouest est une première pierre à l'édifice, pour insuffler de nouvelles réflexions dans les processus de mise en œuvre du projet urbain. Cette démarche est encore loin d'être acquise, d'ailleurs elle est encore en étude. Les retombés seront évaluables seulement lorsque les premières actions verront le jour et quand le site pourra accueillir ce laboratoire urbain. Mais en attendant, ça bouge et c'est déjà un acquis !

¹ Texte issue de la note d'introduction sur la vision de Perspective. brussels sur ce nouvel outils régional nommé le Plan de Gestion Transitoire.